

Géraldine Lay

Far East



Vernissage

Jeudi 30 mars 2023 à partir de 18h

Exposition

du jeudi 30 mars au 23 mai 2023

Une série photographique réalisée durant quatre automnes au Japon (2016-2019)
Cette exposition est présentée avec l'aimable courtoisie de la Galerie du Réverbère.

Le Réverbère
galerie de photographie
contemporaine

COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART

m galerie
m a d é

Biographie

Géraldine Lay est née en 1972. Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie en 1997, elle vit à Arles et travaille aux Éditions Actes Sud.

En 2003, elle s'associe à trois photographes, Céline Clanet, François Deladerrière, Geoffroy Mathieu, et réalise plusieurs expositions dont une à la galerie Madé sous l'intitulé Un mince vernis de réalité qui deviendra un coffret édité en avril 2005 aux éditions Filigranes. Au printemps 2005, elle participe à l'exposition collective Les pépinières du Réverbère, à la galerie Le Réverbère à Lyon, qui, dès lors, représente son travail.

En 2007, le Centre d'art contemporain Chapelle Saint-Jacques à Saint-Gaudens et Image/imatge à Orthez l'invitent à réaliser sa première résidence, L'illusion du tranquille.

L'association Diaphane lui propose de participer au projet Destination Europe pour lequel elle part à Glasgow en mai 2009. Ce sera le début de la série North End qui s'achève en 2015 avec le soutien du programme Hors les Murs de l'Institut français, et donne lieu à l'exposition en janvier 2016 à la Galerie Le Réverbère, reprise en 2018 aux Rencontres d'Arles.

En 2010, elle est choisie comme résidente des Potaumnales à Beauvais et publie aux éditions Diaphane le livre Où commence la scène.

La série Failles ordinaires, qui réunit plusieurs séjours au nord de l'Europe et ses résidences, sera exposée en mai 2012 à la galerie du Château d'eau à Toulouse, et au Capitole pendant les Rencontres d'Arles.

Le Centre du patrimoine de Montauban et le musée Calbet de Grisolles lui proposent de travailler sur les intérieurs de la ville, ce qui donnera lieu à la publication d'un ouvrage et à l'exposition, Des Attentes éperdues en 2013. Elle publie Impromptus, photographies issues des résidences à Céret (Lumières d'encre en 2013) et à Nantes (Espho en 2016) aux éditions Poursuite.

En 2020, elle est en résidence à la Caza d'Oro au Mas d'Azil et expose à la Croisière à Arles l'ensemble de ces résidences sous le titre S'il fallait choisir. Elle obtient en 2022 la bourse de la BNF et fera partie des 200 photographes sélectionnés pour élaborer une radioscopie de la France. Elle termine en parallèle un travail sur le quartier du Chêne-Pointu à Clichy-sous-Bois pour la commande Mémoires qui sera exposé en septembre 2023.

Cinq monographies ont été éditées. La dernière sur son travail au Japon vient de paraître aux Éditions Poursuite. L'exposition éponyme a commencé son itinérance au festival Présence(s) photo à Montélimar en juin 2022, puis à la galerie Le Réverbère (septembre-mars 2023), avec le soutien du CNAP et de l'Institut français de la ville de Lyon, en résonance avec la 16e Biennale de Lyon.

Expositions solo

- 2021** : Histoires singulières, Françoise Le Corre, Dijon
- 2020** : S'il fallait choisir, Croisière, Arles
S'en aller chercher, restitution de la résidence à Caza d'Oro, Château de Seix
- 2019** : North End, Librairie Maupetit, Marseille
North End, Espace Leïca, Paris
- 2018** : North End, les Rencontres, Arles
- 2017** : North End, Théâtre de Chamber
- 2016** : North End, Gallery Le Réverbère, Lyon
- 2015** : Failles ordinaires, Gallery bookshop Maupetit, Marseille
Résidence d'artiste Lumière d'encre, Galerie La Capelleta, Céret
- 2013** : Failles ordinaires - Photofolies Festival - Rodez
Des Attentes éperdues - Centre du patrimoine de Montauban
Travelling Festival in Rennes, slide show on Glasgow
- 2012** : Failles ordinaires - Rencontres Internationales de la photographie, Arles
Failles ordinaires – gallery Château d'eau, Toulouse
Failles ordinaires – Artothèque, Grenoble
- 2010** : Failles ordinaires, gallery De Visu, Marseille, France,
Où commence la scène, Gallery François Moiterrad, Les Photaumnales, Beauvais
- 2009** : L'illusion du tranquille - Gallery Le Réverbère, Lyon, France,
- 2008** : Les failles ordinaires, Malraux Theatre, Chambéry, France.
L'illusion du tranquille - Photography Image Centre, Orthez, France,
Scènes, Les Photaumnales - Beauvais, Photo Festival, Beauvais, France,
L'illusion du tranquille - Chapel Saint Jacques to Saint-Gaudens Centre of Contemporary Art, Saint-Gaudens, France
- 1997** : Portraits de Colombie , SACA, Paris ; BNP , Lyon and in the subway, Lyon.

Expositions de groupe

- 2022-23** : Galerie Le Réverbère, Le Japon en duo, avec Marc Riboud
2020 : C'est quoi l'été pour vous ?, Galerie Le Réverbère, Lyon
2019 : Mobile, immobile, Musées des Archives Nationales, Paris
Invitée par la Little big Galerie, Paris
2018 : De l'inconstance à la mélopée, Chapelle Saint-Jacques à Saint-Gaude
2017 : À sillonner les montagnes, il faut écouter la mélopée, Musée de Luchon / Chapelle Saint-Jacques à Saint-Gaudens
2016 : Festival International de Pingyao, Chine ;
Hong Kong International Photo Festival (HKIPF) en partenariat avec l'association Diaphane
Les villes invisibles, Festival de Seoul, Corée du Sud
2015 : Terminal temporaire, airport Toulouse-Blagnac
Chemin de Traverse, Artothèque de Pessac
2014 : Les esthétiques d'un monde désenchanté. Centre d'Art contemporain Meymac
2013 : I see Europe à Stuttgart. Fotosommer Festival
Les failles ordinaires - Photo Festival, les Photaumnales Beauvais
Etonnantes affinités, gallery Château d'eau, Toulouse at the french Institut in Madrid
Désir de collection, gallery Le Réverbère, Lyon
2012 : Paris-Photo, gallery Le Réverbère, Paris
2010 : Diaphane, Bourse du Travail, Rencontres Internationales de la Photographie
d'Arles, France
2009 : Paris-Photo, gallery Le Réverbère, Paris, France
2007 : Un mince vernis de réalité, Valencia French Institute(IFV), Valencia, Spain
2006 : Rome 2005-2006 , Septembre de la Photographie, Lyon, France
Les 25 ans de la Galerie Le Réverbère, Lyon, France
2005 : Paris-Photo, gallery Le Réverbère, Paris, France
Un mince vernis de réalité, gallery Le Réverbère, Lyon, France
2004 : Un mince vernis de réalité, Voies Off Festival, Arles, France
Un mince vernis de réalité, gallery Madé, Paris, France.
2003 : Un mince vernis de réalité, Gallery De Visu, Marseille, France
2002 : Un mince vernis de réalité, Voies Off Festival, Arles, France
1996 : Participation in the collective exhibition Landscape in Canada with my project By
Going and By Returning

Résidences

- 2020-21** : Commande sur le quartier du Chêne-Pointu à Clichy-sous Bois
2020 : Invitation à la Caza d'Ora, Mas d'Azil
2016 : Invitation par l'association Espho, carte blanche sur la ville de Nantes
2015 : Invitation en résidence à Céret pour travailler sur la ville, Exposition en 2015.
2014 : Invitation en résidence à Montauban pour travailler sur la maison Langlade, Exposition en 2014
2013 : Invitation en résidence à Montauban pour travailler sur les mantions pendant 6 mois, Exposition en 2013.
2010 : Invitation en résidence à Beauvais pour le festival Photaumnales « «Où commence la scène» pendant un an, exposition et publication des travaux en septembre 2010.
2009 : Destinations Europe, association Diaphane, Beauvais, France - Glasgow - Ecosse.
Invitation en résidence à Pau pour «Les Portes des Gaves» ,CAUE Pau, France. Exposition en 2011.
2007 : Invitation en résidence à Orthez et Saint-Gaudens pour la Chapelle Saint Jacques à Saint-Gaudens Centre d'Art Contemporain et Photographie Centre d'Image, Orthez pendant un an, exposition et publication des travaux en juin et octobre 2008.

Prix et Récompenses

2015 : Récompense, programme Hors les murs de l'Institut français

2005 : Prix, Septembre de la Photographie, Lyon, France

2002 : Récompense, « Talent Fnac », Paris, France

1997 : Prix, Challenge Project, BNP Paribas, Lyon, France

Publications

2023 : Monographie FAR EAST, Éditions Poursuite

2019 : 50 ans de photographie française, Michel Poivert, Editions Textuel

Mobile, immobile, catalogue d'exposition, Editions Lienart

2018 : Monographie North End, texte Robert Mc Liam Wilson, Editions Actes Sud

2017 : Monographie Impromptus, Editions Poursuite

2015 : Book Ne pas dépasser la ligne !, Editions Loco

2013 : Catalog, Des attentes éperdues, Centre du patrimoine de Montauban and Musée Calvet, Grisolles

2012 : Monograph, Failles ordinaires, foreword Jacques Damez, Actes Sud, Arles.

Catalog, Qu'avez-vous fait de la photographie ?, Editions Actes Sud, Arles.

2010 : Catalog, Where Begins the Scene, text of François Bon, Diaphane, Beauvais.

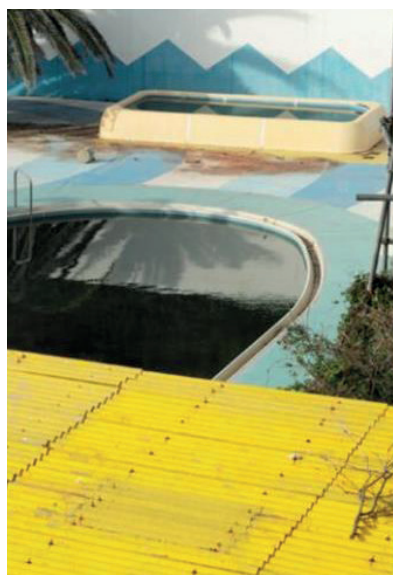
2008 : Semaine Magazine N 25.08, June, 2008 « L'illusion du tranquille ». Analogues, Arles.

2006 : Catalog, Les 25 ans de la galerie Réverbère, L'œil, Lyon.

2005 : Infra-Mince, Magazine N°1, Actes Sud, Arles.

Catalog, Un mince vernis de réalité, foreword Michel Poivert, Filigranes, Paris.

Far East : le livre



Far East, Géraldine Lay
Poursuite Éditions

Date de publication: mars 2023
Format: 21 × 28.5 cm, 112 pages
Prix: 30 euros

Le temps de quatre automnes, Géraldine Lay a photographié le Japon. Chaque année, elle y a retrouvé la même lumière blanche qui fait éclater les couleurs. Circulant en train d'un point à un autre, elle s'est éloignée peu à peu des grandes villes, partie à la rencontre d'un quotidien moins spectaculaire, plus rugueux peut-être, et en quête d'une nouvelle matière, au sens propre comme au figuré.

Car ses images se révèlent foisonnantes en trames et textures, d'où surgissent ici et là d'intenses à-plats de couleur. Difficile de ne pas songer à la peinture. Pourtant, la photographe, marchant peut-être dans les pas de l'auteur de l'Éloge de l'ombre, l'écrivain Jun'ichirō Tanizaki, joue ici de l'ombre comme jamais. Une étrangeté court parmi les paysages comme chez ses personnages – quelque chose d'irrésolu qui pourtant nous happe.

Au fil de correspondances aussi subtiles qu'évidentes, le regard navigue d'image en image. Des quatre automnes ont été soigneusement retenus 50 clichés. Ils composent un portrait du Japon, récit de l'itinérance d'une photographe occidentale au cœur d'un pays où quatre roches cubiques en bord de mer libèrent tout un imaginaire.



m galerie
m a d é

À propos de Far East

En 2016, l'Institut français et la ville de Lyon lui allouent une bourse de résidence au Japon. Géraldine y crée une série qui constitue une nouvelle étape dans ses explorations des espaces urbains et dans la mise en question de l'humanité citadine, une série construite de façon instinctive au hasard des rencontres. L'artiste fera quatre séjours au Japon.

Lors du premier voyage, elle photographie peu et ne comprend qu'à son retour en regardant les planches contacts ce que le Japon a d'étrange et d'insaisissable. Elle repart pour trois séjours de trois semaines en trois ans sans que l'étrangeté du pays disparaisse. Comme Nicolas Bouvier dans les « Chroniques japonaises », Géraldine Lay constate qu'« autrefois comme aujourd'hui, les gens de ce pays vivaient secrètement. » Les individus photographiés semblent enchevêtrés dans les mailles d'un décor.

L'artiste appréhende tout d'abord mentalement les territoires qu'elle a choisis avant de les photographier. Elle en éprouve la lumière, l'atmosphère ... Imprégnation plus que repérage, elle instille une intimité au cœur de l'anonymat. Au fil de ses déplacements à pied - elle marche beaucoup - elle saisit des vies dans le mystère de leur existence quotidienne. Un regard, une expression, un objet abandonné, des contrastes, des ombres portées, des bâtiments plus ou moins abandonnés, plus ou moins graffités, des êtres en mouvements ou occupés à une pensée intérieure ... les photographies de la série font voyager le spectateur dans un Japon violemment réel et pourtant insaisissable.

Géraldine Lay s'arrête dans les lieux en marge, dans les villes de moyenne importance aux alentours d'Osaka, de Kyoto, de Nagoya, de Kanazawa ainsi que dans les préfectures du Kansai et du Chubu.

Elle accepte de confronter son imaginaire à celui d'un peuple qui s'est construit sur une nature dangereuse et qui, sous les influences du shinto et du bouddhisme, a intégré les fantômes, les métamorphoses et les esprits dans son quotidien. Géraldine Lay ne cherche ni à comprendre, ni à expliquer. Elle aime les étonnements et se trouve enrichie en faisant l'expérience de l'étrangeté.

A l'heure d'une universalité standardisée, les photographies de Géraldine Lay réaffirment tout à la fois la permanence des individualités singulières et la résistance des identités collectives.

©Anne Cornu

Les oeuvres présentées



Toei Kyoto art center, Kyoto, 2018
45 x 66 cm 5/10



Teshima, 2017
34 x 50 cm 2/10



Kagoshima, 2019
34 x 50 cm 1/10



Shikoku, Le long de la Shimanto river, 2019
45 x 66 cm 1/10



Ibusuki, 2019
34 x 50 cm 1/10



Miyazu, 2017
34 x 50 cm 1/10



Fukuoka, 2018
34 x 50 cm 1/10



Kyoto, 2018
34 x 50 cm 1/10



Tottori, 2018
34 x 50 cm 1/10



Nokono, 2018
34 x 50 cm 1/10



Nokono, 2018
34 x 50 cm 1/10



Nokono, 2018
34 x 50 cm 2/10



Kagoshima, 2019
45 x 66 cm 1/10



Nagasaki, 2019
34 x 50 cm 1/10



Omina-Kasho sur le lac Biwa, 2017
34 x 50 cm 1/10



Sakaiminato, 2018
45 x 66 cm 1/10



Kurasawa onsen, 2018
34 x 50 cm 1/10



Hagi, 2018
45 x 66 cm 2/10



Hagi, 2018
34 x 50 cm 2/10



Osaka, 2018
45 x 66 cm 2/10